

La Belle-Mère dure

oxy+trichronickelée *tous*

Liberté de presse : nœud suce quand ça serre

La revue francophone anthropoclaste qui paraît quand elle est prête
Pâtes, rires, autismes

Le long sommeil

MARC BONETTO

Christ Jésus, ton dieu ou pas, j'en sais rien, je m'en fous, se retrouva dans les garrigues. Le front tailladé par un éclat de silex, le sang ruisselait jusqu'aux lèvres. Les goitreux traitent vigoureusement l'emmerdeur, et on avait là un des pires casse-couilles que l'on puisse croiser. Un fâcheux doublé d'un parasite. (Mahomet, alias Momo Morbac aussi, mais ce soir-là il triquait l'infidèle.)

La nuit tombait. Insensible aux étoiles qui tintinnabulent, comme dit la chanson, il se pelait le jonc. « Rien à faire dans ce bled. » Il décida de visiter une époque plus hospitalière. Il claqua des doigts, tel un Garcimore de Luna Park, en moins drôle, en moins délirant, et se retrouva dans une vallée. L'enflure ! C'est ma vallée ! Celle qui est toujours verte. Je te donne pas le nom, tu serais capable d'y foutre le ouaï, d'autant plus que je suis dans l'annuaire. Il s'étendit sous un arbre, non sans avoir calmé ses crampes gastriques avec une poignée de noisettes. Il était las. Y a pas à dire, les crucifixions, ça te crève un fils de l'homme, aussi fils de dieu et dieu soit-il. Il bâilla, s'étira, pionça. « Quoi de plus doux que le sommeil ? », confiait Socrate avant de boire la ciguë*. Il croyait pas si bien dire.

Les saisons passèrent, l'herbe poussa, les feuilles tombèrent, la neige, brave mère immaculée, le recouvrit d'un blanc manteau, et pas qu'une fois. Sa barbe prit quatre-vingt-dix-huit centimètres, ses ongles presque autant. Et ça continua longtemps, longtemps, longtemps. Poux, puces, morpions investirent ce corps offert. Obéissant à l'injonction divine, ils crurent et multiplièrent. Christ ronflait. (Et toi, oui toi, je t'encule. – À sec.)

Au printemps, des myosotis fleurissaient entre ses jambes. Des boutons d'or aussi, et des coquelicots. Des gueules-de-loup ? Des bleuets ? Je sais pas, j'ai pas vu. Des grains de cannabis s'immiscèrent par là. Ça embaumait la promesse de nuits enfumées. Un volubilis l'enveloppa de ses rames. Qu'il était joli, le Sauveur fleuri ! Marthe, Marie, Madelon, Thomas, Simon Petrus n'auraient pas résisté. Et allez la partouze ! Mais elles étaient loin, ces crapules d'un temps perdu. Depuis des siècles, elles faisaient la splendeur des reliquaires. L'été vint, puis l'automne, puis encore un hiver. Il y eut un soir, il y eut un matin, etc. Quel roupillon, mes aïeux !

Une nuit de mai, la chienne à Popaul attira les clébards du voisinage. Ce fut une fiesta sur Christ. Les chiens raffolent des puanteurs et, avant de se coller les uns les autres, ils se

vautrèrent sur le corps : Jésus fut conchié, compassé, enfoutraillé ; il devint le point de ralliement des amours canines.

Comment le découvrirent les voyageurs ? Nul ne le sut, mais des hordes touristocrates déferlèrent vers lui. Curiosité naturelle, voyeurisme malsain, illustrations pour l'album de famille ? Vanité des vanités... On lui arracha poils et cheveux en guise de souvenirs. Les plus acharnés lui coupèrent des bouts d'ongles ; des farfelus le barbouillèrent en jaune-orangé ; d'autres, plus charitables, le coiffèrent, le parfumèrent, lui firent un brin de toilette. Certains ramenèrent des puces et des morpions.

Les éminences de la Faculté se penchèrent sur son cas. On l'examina sous toutes les coutures, on le scanna, on le radiographia, il passa aux infra-rouges, aux ultra-violents, aux micro-ondes, à la résonance magnétique nucléaire, aux carbones 14, 15, 16, 69, 832 (presque un loto gagnant). On colloqua longuement, inutilement, sur le phénomène. Il désespérait, et pas que Billancourt. Comme il faut étiqueter ce qui ne demande rien, on le fourra dans une case vide : « Momie cataleptique. Vers 33 ap. J.-C. » Bref, il resta un mystère, et on n'aime pas les mystères, on les délaisse, on les méprise, on les oublie.

Yéti tibétain, Graal, pierre pornosophale, moine bourru, garou, goules, vampires, fontaine de jouvence, merveilles insondables, qu'êtes-vous face à un tel homme ? Rien.

Un matin, au sortir d'un rêve agité, il s'éveilla, le membre roide. Il bandait, et cette bandaison, fruit d'un rêve interlope, le tira de sa longue absence. Miracle ! Alléluia ! Chœur des angelots fessus qui braillent à voix castrées la bonne nouvelle ! Tant bien que mal, il s'assit sur son reliquat fessier. Sa vieille branche phallique dressée vers le ciel d'un bleu adorable, la pine violacée, lustrée, il se pencha. Pas facile de retrouver une souplesse de jeunot après douze ans d'immobilité. Il persévéra, effleura des lèvres le méat, engloba le gland, le prit en bouche, le suçant avec l'avidité du morfale. Le foutre montait, montait, montait. Soudain : « Bordel de dieu, je deviens pédé ! » oubliant les parties fines avec Lazare et l'Isariote. Il rejeta le fruit défendu qui retomba flasque entre ses cuisses. Il bailla, s'étira, se leva, marcha vers ses semblables, un peu de vin, de nourriture et de nouvelles aventures.

*Tu veux les références ? Mais t'es inculte ! Va lire *L'apologie de Socrate*. T'en sortiras pas moins con, mais tu pourras épater les filles ou briller dans les cocktails mondains.

Ont participé au remplissage de ce numéro

MARC BONETTO, NICOLAS BRULEBOIS, ÉRIC DEJAEGER, JOHN F. ELLYTON, THIERRY ROQUET ET ANDRÉ STAS.

Tous les auteurs sont éditeurs responsables de leurs textes et il n'y a pas de dépotoir légal.

LBMD n° 22 – 08/2014

Contacts : john.ellyton@skynet.be, ericdejaeger@yahoo.fr, jeanphilippe_querton@yahoo.fr

Blog – <http://lbmdure.canalblog.com/>

ÉRIC DEJAEGER

Scène 4
Chantage à la catholique

Cette scène est l'aboutissement de la scène 2, – LBMD 18
<http://lbmdure.canalblog.com/>

- Assoyez-vous, mon père.
- Merci, monsieur le comte.
- Un petit rafraîchissement ?
- Volontiers.
- Vous aurez l'obligeance de m'excuser, je l'espère, car je ne me suis pas rendu aux commissions récemment et à part l'onde de la chantepleure...
- Ce sera parfait. J'ai un peu abusé du vin de messe hier après les vêpres.
- Mauricette-Aliénor ! Apportez-nous deux coupes d'aqua simplex bien fraîche, je vous prie. Et mandez notre cher Charles-Clovis, qu'il vienne saluer ce brave père Gontran.
- Très bien, Henri-Pépin-Louis.
- Ah ! Ce gentil Charles-Clovis... Mais que me vaut l'honneur de cette invitation, monsieur le comte ? Une confession ?
- En quelque sorte. Vous mentionniez justement à l'instant un abus de ce guinguet de liturgie...
- C'est mon péché mignon, monsieur le comte. On a beau porter la soutane, on n'en reste pas moins homme.
- Justement, en parlant de péché... mignon, n'abuseriez-vous pas d'autre chose que de rouquemoute ? Ou devrais-je dire : n'abuseriez vous pas d'autre prochain que de reginglard ?
- Monsieur le comte ! Où allez-vous chercher de telles insanités ?
- Il ne s'agit pas d'insanité, quoique... mais bien de fait. Voici d'ailleurs l'intéressé. Venez donc, Charles-Clovis !
- Bonjour, père Gontran.
- Bonjour, mon enfant.
- Montrez donc à votre brave directeur de conscience ces photos aussi parlantes que répugnantes.
- Voici, mon père. Je les ai prises en catimini lors de votre dernier assaut sur mon fondement...
- Mais... ! Mais... ! Comment avez-vous pu trahir ainsi ma confiance ?
- Laissez-nous, Charles-Clovis !
- Au revoir, père Gontran. À dimanche.
- Vous voici fait comme un surmulot, mon père !
- Mais monsieur le comte ! Vous n'allez tout de même pas... Pensez au scandale ! À l'avenir de votre progéniture ! Il y a peut-être moyen de trouver un arrangement...
- Justement, j'y viens. Vous offrez bien dix pour cent de la collecte dominicale comme gratification à mon fils pour vos privautés...
- Oui, monsieur le comte.
- Et bien, dorénavant, il recevra vingt-cinq pour cent. Et je serai présent lors de la computation.
- Très bien, monsieur le comte.
- Parfait ! Vous pouvez regagner votre presbytère. À dimanche, après l'office.
- Merci, monsieur le comte. Au revoir, monsieur le comte.
- Allez, allez...

NICOLAS BRULEBOIS

TROU DU CUL ANTISÉMITES
Proctologue des Sages de Fion

BOHÈME W

Mercedes classe Aznavour

LES COQUINS D'ABORD

Le petit (monté comme un) cheval,
qu'il avait donc du fourrage !

SALAFIST FUCKING

Main de fatma dans un con barbu

QUESTION PHILOSOPHIQUE

Qui de l'œuf ou de la poule
a fini le premier dans l'estomac de l'homme ?

LES BOÎTES NOIRES NE MENTENT JAMAIS

Promis juré crashé

MÉMÈRE D'HUILE

Elle se bobonnifie avec le thon

OPINION WAY OF LIFE

Ta vie m'intéresse moins que ton avis

TAPIE DE CHIOTTES

Il a racheté l'entreprise de films scatos
pour un uro symbolique

DRÔLE DE MÉTIER

Un exhibitionniste,
harcelé par des élèves de maternelle,
a fait un « burnes-out » à la sortie de l'école.

FARCE ET ATTRAPE-MOI LE CUL

Accepter de se faire sodomiser par son amant,
c'est une preuve d'amour.
Essuyer la merde sur sa chemise blanche,
c'est une preuve d'humour.

EMPLOYÉ ÉPUISE

Quand je suis fatigué du boulot,
je vais me coucher.
Quand je suis fatigué de ma femme,
je vais me toucher.

CLASH NUTRITIONNISTE

Should I steak or should I gros ?

ADAMO REVISITED (I)

- 00 – Vous permettez, monsieur,
Que j'emprunte votre fille ?
Et bien qu'il me sourie,
Moi je sens qu'il se méfie.
- 01 – Vous reluquez, vicieux,
Le cul d'une vieille fille.
Si vous avez envie,
Cachez vos bites moisies.
- 02 – Vous délirez, mon vieux,
Pour niquer cette harpie,
Faut qu'ell' se déshabille
Puis que vit' ell' se rhabille.
- 03 – Vous vous trompez, bouseux,
Cette vache est mon amie.
Elle a trop la pépie
Et boit bien plus qu'ell' ne chie.
- 04 – Vous paraissez crasseux
Pour danser avec ma mie !
Lavez-vous les parties,
Bonsoir, m'sieur, je vous conchie.
- 05 – Vous graillonnez, glaireux,
Vos poumons sont en charpie,
Rien en vous n'émoustille :
Écoutez vos écoutes.
- 06 – Vous m'emmerdez, vous deux,
Sur vous, prompt, je dégoûte
Ou, plus simple, je chie,
Dans vos bouches de chipies.
- 07 – Vous remettez, morveux ?
Pas bien digéré l'anguille ?
À moins que les morilles
N'aient été un peu pourries...
- 08 – Vous regrettez, galeux,
Chien de mauvaise famille,
Les appas de ma fille.
Fi de vos galanteries !
- 09 – Vous abusiez d' la beu,
Ou vous jouiez trop aux billes...
Assez de nostalgie,
Arrêtez ces conneries !
- 10 – Vous profitez, merdeux,
De votre nom de famille.
Je m'en fous, j' vis ma vie,
Merdre à vos crétineries !

ADAMO REVISITED (II)

- 00 – Mais laisse mes mains sur tes han-an-ches
Ne fais pas ces yeux furibonds
Oui tu l'auras ta revan-an-che
Tu seras ma dernier' chanson.
- 01 – Méléze, donne-moi tes bran-an-ches,
L'hiver, je me gèle le fion !
De retour de la marche blan-an-che
Je bois un whisky sans glaçons.
- 02 – Médor, ne bouffe pas les plan-an-ches
De ta niche au sol en béton,
Te prends pas pour un Coman-an-che
Ou je te jette des trognons.
- 03 – Mais tu dois retrousser tes man-an-ches
Pour rentrer ce tas de charbon,
Puis aujourd'hui c'est diman-an-che
Tu pourras laver mes cal'çons.
- 04 – Méli, ch'est un parc de vacan-an-ches
Pour Auvergnats et leurs morpions.
On y va taquiner la tan-an-che
Ou achticoter le goujon.
- 05 – Maigros, repose la boutan-an-che
Et renforce-lui le bouchon.
T'as la mémoire qui flan-an-che
Car tu as bu trop de gorgeons.
- 06 – Merdre ! Voilà que ça s' déclen-en-che
Il me faut vider mes coyons.
Prendrais-je noire ou bien blan-an-che ?
Qu'importe la couleur du con !
- 07 – Mais tu vois donc pas que ça flan-an-che
Aurais-tu perdu la raison ?
T'es vraiment con comme un man-an-che,
J'ai jamais vu un tel pigeon !
- 08 – Mets donc ta nuisette perven-en-che
On va jouer à saute-mouton
On va s'en payer un' tran-an-che,
Tu vas prendre, foi de Léon !
- 09 – Mes désirs partent en avalan-an-che
Quel délire ! Je fonds dans ton fion !
Laisse-moi les coudées fran-an-ches,
On va pas se crêper l'chignon.
- 10 – Mémé, z'voudrais du zus d'oran-an-che
Çui-là z'aime, pas çui d' citron.
Pi' dis-moi c'est quand qu'on man-an-che,
Z'ai l'estomac dans les talons.

André Stas & Éric Dejaeger

Pour être dignes de nos lecteurs, j'ai demandé au ministère de l'Intérieur de m'informer des démarches à réaliser pour obtenir une carte de presse. J'attends depuis 15 jours ! Ils ne sont pas pressés d'avoir des journalistes sérieux dans ce pays ! JFE

PARITÉ POLITIQUE BELGE

Sur l'air du *Lumberjack song* des Monty Python
http://www.dailymotion.com/video/x6c7u0_monty-python-the-lumberjack-song_music

**J' suis un génial bûch'ron ardennais
Je dors la nuit et je bosse le jour**



*Chœur des gardes-chasses de la Région wallonne
C' t' un génial bûcheron ardennais
Il dort la nuit et bosse le jour*

**Je coupe les arbres, j' avale mon déj'
Je vais aux cabinets
Les mercredis je fais les courses
J' me paie des baguet' beurrées**

Chœur

*Il coupe les arbres, 'l avale son déj'
Il va aux cabinets
Les mercredis il fait ses courses
Et s' paie des baguet' beurrées*

*C' t' un génial bûcheron ardennais
Il dort la nuit et bosse le jour*

**Je coupe les arbres, je saute sur tout
J' aime les fleurs des champs
Je porte des fringu' de nana
Et je traîne dans les bars**

Chœur

*Il coupe les arbres, il saute sur tout
Il aime les fleurs des champs
Il porte des fringu' de nana ?...
Et traîne dans les bars ?...*

*C' t' un génial bûch'ron ardennais
Il dort la nuit et bosse le jour*

**J' abats des arbres en talons hauts,
en soutif et porte jar'telles
J' aimerais bien être une nana
Tout comme mon cher papa**

Chœur

*'l abat des arbres en talons hauts,
en soutif ?... et... porte jarretelles ??...
Non mais ?... C'est quoi, ce bordel !
Comment ça, être une nana
Merde ! Et la parité alors ?...*

PATRIOTE !

Je veux bien mourir pour ma patrie,
mais
je veux d'abord vivre le temps qu'il faut
Pour n'avoir pas à mourir pour elle
Heu, j' suis pas con...
J' ai quand même lu l'histoire du siècle dernier, hein !...

NOUVELLES DISCIPLINES OLYMPIQUES

LE SANS MÈTRE

À vos marques, prêts, debout !
Le premier levé a gagné.

LE SAUT EN LARGEUR

Il s' agit de sauter le plus loin possible sur le côté,
en restant dans un axe bien perpendiculaire.

LE 110 MÈTRES CACTUS

Histoire de remplacer les haies de plus en plus mal taillées.

CES DRÔLES DE MALADIES

- Le virus H1N1 a un nom de bataille navale
- La maladie de Kreutzfeld-Jacobs donne envie de fuir l'Allemagne au plus vite
- Le virus Ebola a un côté samba brésilienne. Ola, ola !
- Le Chikunguya résonne comme un guili-guili qu' on ferait à son gosse
- La vache folle est sans doute un groupe de Rock dont on attend vainement le premier album
- Le paludisme claque comme un club nudiste à la mode

FAIRE AU MIEUX SES BESOINS

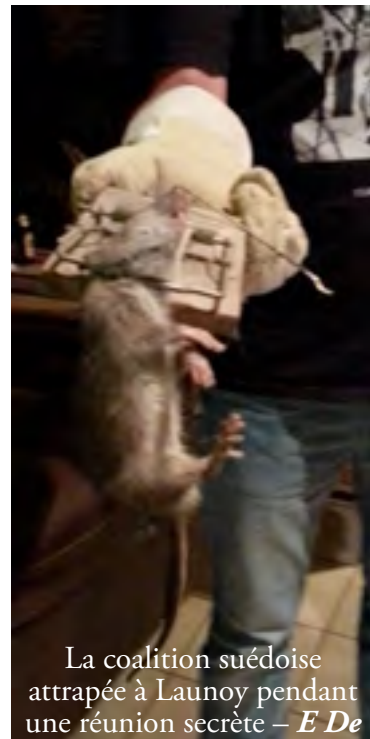
Tourner autour du pot
Est-ce la meilleure option pour se soulager ?

VOEUX POUR LA RENTRÉE

- Trouver un job de (j' arrive pas à me relire) avant (j' arrive pas à me relire non plus)...
- Ouais, bon j' ai la flemme d' aller chercher mes lunettes...
• Écrire un bon bouquin qui n' aurait pas pour titre
Un bon bouc, hein !
Je n' écris pas pour les marques de fromage de chèvre !
• Écrire un pamphlet à l' adresse des barbus de tous poils qui aurait pour titre
Prends ton rasoir et coupe-toi donc plutôt les veines, connard !
• Garder la tête froide, éviter les idées tièdes et chauffer mon corps à ton désir.

Th Ro

— * —



La coalition suédoise
attrapée à Launoy pendant
une réunion secrète – *E De*